

Le Secours d'hiver célèbre les petits bonheurs du quotidien dans sa campagne 2025

16.10.2025 Victoria Marchand

Le Secours suisse d'hiver lance sa nouvelle campagne nationale et choisit d'aborder la précarité sous un angle rare : celui de la joie retrouvée. À travers une série de spots diffusés dans tout le pays, l'organisation montre comment ses soutiens concrets — souvent modestes — se traduisent par des moments de bonheur dans la vie des bénéficiaires. Une mère émue lors de l'anniversaire de son fils, une distributrice de journaux qui affronte le froid avec sérénité : ces scènes ordinaires rappellent que l'aide sociale, au-delà des chiffres, touche à la dignité et à l'équilibre émotionnel.

Une campagne nationale ancrée dans le terrain Ces films accompagnent les appels aux dons des bureaux cantonaux du Secours d'hiver. Présents dans toutes les régions du pays, leurs collaboratrices et collaborateurs œuvrent au quotidien pour éviter que la pauvreté ne se transforme en endettement chronique. Leur mission : apporter une aide ciblée et immédiate aux familles, personnes seules ou couples en difficulté, notamment pour les dépenses de santé, les besoins de base ou l'accès des enfants à des activités de loisirs significatives.

Une action sociale d'envergure croissante L'an dernier, l'organisation a traité environ 19 000 demandes et soutenu plus de 48 000 personnes en Suisse, dont 25 000 enfants. Ces chiffres traduisent une précarité persistante, mais aussi la capacité du Secours d'hiver à maintenir une présence humaine et réactive sur le terrain. Dans un contexte de hausse du coût de la vie, la campagne vise autant à mobiliser les dons qu'à rappeler le rôle de ces structures dans la cohésion sociale.

La solidarité comme bien commun En plaçant le bonheur au centre de sa communication, le Secours d'hiver réaffirme que la solidarité n'est pas seulement une réponse à la pauvreté, mais une condition du vivre-ensemble. Son message — sobre, accessible et émotionnellement juste — invite le public à considérer chaque don comme un geste de reconstruction. Dans une société où la vulnérabilité reste souvent invisible, ces "moments de bonheur" deviennent un langage universel pour rappeler que la dignité se joue aussi dans les détails du quotidien.

